

GRAND PRIX LYCÉEN DES COMPOSITEURS 2021 SYNTHÈSE DES COMMENTAIRES DES ÉLÈVES

Vincent David, *In Pulse*, pour saxophone alto, piano, contrebasse et batterie.

Je trouve que l'œuvre est agréable à écouter, elle n'est pas agressive. Les suraigus au sax attirent particulièrement mon oreille de saxophoniste. Tous les modes de jeu utilisés (notes fantômes/ghost notes, subtone, sons multiphoniques, snap, glissando) donnent une richesse au son.

Ophélie, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Ce qui m'a plu, c'est l'utilisation des instruments issus du jazz, comme le saxophone. Celui-ci est clairement leader, les trois autres instruments sont nettement derrière, bien que la percussion soutienne l'asymétrie du rythme (exemple : mesure à 7/8).

Cléopée, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

L'intensité du climax à partir du milieu est particulièrement plaisante.

Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

L'œuvre est relativement agréable à écouter, dans l'utilisation des instruments habituels sans recours à l'électronique. Le jeu rythmique nous emporte dans un univers d'action, c'est stylé !

Valentin, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Cette œuvre semble être une intrigue permanente à laquelle nous attendons constamment un dénouement. Cet aspect intrigant me plaît beaucoup, particulièrement par les saturations harmoniques du climax final, exquises pour les oreilles.

Nathan, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Le jeu rythmique asymétrique est original avec son côté « boiteux » qui participe à l'unité de la pièce. Il joue sur un timbre riche du saxophone, avec tous les registres et différents modes de jeu (slap : claquement qui imite le pizz sur l'anche, sons multiphoniques, etc.).

Louane, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Je trouve qu'il a su trouver les intentions justes et l'équilibre pour que ce soit plaisant.

Mathéo, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

L'œuvre est relativement consonante, l'équilibre est intéressant.

Joffrey, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

J'aime bien quand ça s'emballe, la pulsation qui s'accélère comme dans une course avec plein de monde autour de moi. Dans les moments où je suis angoissée, j'ai l'impression que c'est cela qui se passe visuellement.

Chloé, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Il y a quelque chose de la fuite, comme des palpitations cardiaques. Cet univers paraît très instinctif.

Elanore, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Cela donne un univers très « Pixar » compte-tenu du côté coloré (les sonorités du saxophone, les multiphoniques, les slap) et de l'agitation ambiante. Cela n'est pas lassant, on a du répit, comme si l'on reprenait son souffle et que ça repartait ensuite.

Valentin, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

L'irrégularité de la pulsation est vraiment exploitée d'un bout à l'autre.

Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

L'œuvre de Vincent David, prénommée *In Pulse*, donne une impression contemporaine, avec une arrière-pensée de Jazz. On distingue très clairement les instruments de Jazz : saxophone, piano, contrebasse, batterie. Les pauses multiples donnent un sentiment de calme mais le crescendo qui s'ensuit ainsi que le fourmillement des instruments nous entraînent dans une énergie débordante accentuée par la pulsation omniprésente. Cette musique raisonne dans le corps. L'utilisation du saxophone, tantôt mélodie tantôt percussion, nous donne l'impression d'être dans un film avec beaucoup de suspense. Tout s'enchaîne très rapidement. On peut également penser à une course poursuite. Nous avons aimé cette musique pour le côté dynamique qu'elle dégage.

Collège La Providence, Amiens

Le morceau démarre par des slap de saxophones, avec des réponses au piano, joué de manière piquée, sèche, ce qui installe du suspens. Peu à peu, la batterie et la contrebasse s'installent pour mettre en place la pulsation et la mélodie. On retrouvera d'ailleurs cette même mélodie plus tard mais avec plus d'énergie. Durant une grande partie du morceau, on a l'impression que ce qui est joué est improvisé alors que tout est bel et bien noté sur une partition. Cela donne un sentiment de liberté.

Collège Sainte-Famille, Amiens

Un certain suspens lors des premières minutes, une introduction malheureusement un peu trop longue, des éléments identifiables revenant souvent.

On assiste à quelque chose qui prend vie lentement pour former un tout et finir sur une coda explosive, résultant d'une montée en puissance assez lente au final. Il est dommage que toute la force du morceau soit concentrée essentiellement à la fin de celui-ci. Les sons joués au saxophone sont variés et intéressants et suscitent parfois la curiosité, on a envie d'écouter la suite pour justement percevoir l'accélération de la fin qui donne encore plus d'entrain au morceau.

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

L'œuvre *In pulse* de Vincent David est un riche métissage de sons d'instruments communs détournés d'une façon inhabituelle. En effet, le compositeur nous plonge dans une ambiance « course-poursuite » entre les instruments. Nous avons l'impression d'être entraînés dans cette aventure par les rythmes puissants et éloquents rappelant le jazz. Tout au long de son morceau, nous suivons une histoire avec des moments de calme, voire de silence, des moments accélérés plus anxieux et des moments progressifs qui nous donnent envie d'aller plus loin. Une flexibilité des sons convaincante et enthousiasmante.

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

Cette œuvre est appréciée pour le rôle du saxophone alto, avec les jeux d'intensités et les phrases très élégantes. L'utilisation du slap et de techniques inventives et diversifiées s'intègre parfaitement à l'ambiance générale raffinée, aux parfums de jazz. Cependant,

même s'il peut sembler à certains qu'il y a trop de répétition obsessionnelle jusqu'à la rupture et que la contrebasse reste trop délaissée, l'ivresse rythmique permet de donner des repères et séduit par son énergie communicative.

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

Franchement, elle est trop bien ! Quand on l'écoute, on a l'impression finalement qu'il n'y a pas de pulsation dans le quartet tant on est pris d'un bout à l'autre, comme lors d'un effet d'hypnose.

Esteban, Lycée Robert de Luzarches, Amiens

La structure rythmique (asymétrique) qui se dessine captive, alors que le début inquiétant semble improvisé. L'énergie recoupe celle d'un film d'action.

Léo, Lycée Robert de Luzarches, Amiens

L'atmosphère jazzy rappelle l'univers d'Ibrahim Maalouf et est agréable à l'oreille, sans qu'on puisse s'en lasser. La narration qui mène vers le climax est pertinente et rassurante.

Mila, Lycée Robert de Luzarches, Amiens

Cet univers me rappelle Meshuggah et ses expérimentations rythmiques.

Léo, Lycée Robert de Luzarches, Amiens

On comprend que c'est une musique contemporaine, mais elle se rapproche plus de musiques plus classiques. On retrouve une formation musicale similaire au jazz (batterie, saxophone, contrebasse et piano), il y a des passages dédiés à chaque instrument. On a donc un mélange entre le jazz, le contemporain et le classique. Il y a beaucoup de staccato, notamment du saxophone, ces piqués donnent un aspect de détermination. Il y a un réel jeu dans les nuances mais aussi dans les rythmes car le tempo s'accélère de nombreuses fois dans la pièce, cela est beaucoup plus plaisant pour les auditeurs à entendre. Cette œuvre se rapproche de nombreuses mélodies que l'on peut retrouver dans des morceaux classiques, cela fait donc des références à certains auteurs-compositeurs.

On a tout particulièrement apprécié la « jongle » des notes, qui doit être très intéressante à jouer. Ici, le saxophone commence sur une attaque, on entend particulièrement cet instrument à travers cette pièce, il est mis en avant avec de nombreux solos. On a un climax qui peut faire penser à une course poursuite, les silences représentent lorsqu'il faut se cacher ou être discret pour ne pas se faire repérer et l'accélération du tempo montre le danger. La contrebasse vient apporter l'esprit inquiétant. On reste dans le même esprit tout au long du morceau malgré des changements et une progression avec des bruits qui laissent penser à des animaux.

Lycée Sainte-Famille, Amiens

Plusieurs idées et images ont émergé : c'était le changement de rythme et la variation de celui-ci qui nous a tout de suite frappé, comme plusieurs plans, comme au cinéma, pour chaque partie bien répartie selon les instruments utilisés, toujours autour du saxophone, évidemment. L'harmonie de tout cet orchestre nous fait ressentir ici un, sentiment d'oppression par moment, on pourrait s'imaginer une course poursuite, ou encore, une musique de bande son qui pourrait se faire entendre au moment d'un retournement de situation.

Lycée Bergson, Angers

Certains ont trouvé cela festif, entraînant, d'autres, comme nous, ont pensé à une scène d'action, de film ; cette écoute leur a aussi fait ressentir du suspense, ils ont apprécié la beauté du morceau avec notamment la partie au piano et d'autres ont trouvé cela dansant,

parfois même joyeux ! En général et pour conclure, c'est souvent cette idée de rythme qui est restée ancrée dans les idées de tout le monde, l'assemblage des sonorités instrumentales a vraiment plu et on y retrouve donc, cette pulsation, d'où le titre : *In Pulse*.

Romane, Flora, Camille, Lycée Bergson, Angers

La pièce de Vincent David est un mélange d'influences : free jazz, métal, musique contemporaine, etc. L'introduction permet de rentrer dans la pièce en douceur avec une idée mélodique qui va être développée et s'enrichir tout au long de l'œuvre. L'omniprésence rythmique a pu faire sentir un manque de direction pour certains. Le travail sur le timbre est remarquable et donne l'impression d'avoir bien plus que quatre instruments.

Lycée du Bellay, Angers

Au début de la pièce, le silence est très présent et se remplit peu à peu de musique, rendant les futurs silences frustrants. La superposition des mélodies et la vitesse font penser à une course poursuite entre les instruments. Une mélodie principale ressort des différentes superpositions.

Lycée du Bellay, Angers

Le thème au saxophone alto est plutôt jazzy et demande une grande virtuosité. Le saxophoniste utilise de nombreux modes de jeux de son instrument dont le slap qui renvoie au jazz et les sons multiphoniques qui renvoient à la musique contemporaine. La pièce nous a semblé très variée, comme dans un moment d'action dans un cartoon qui enchaîne les péripéties.

Lycée du Bellay, Angers

Nous apprécions cette œuvre car elle est très virtuose comme le montrent les notes jouées très rapidement et qui montent parfois dans l'aigu. Cela est possible car le compositeur est l'interprète, il peut donc donner le caractère qu'il souhaite à sa musique. De plus, elle est originale car les rythmes utilisés mélangent plusieurs répertoires : le classique, le jazz... Cela résulte de la création de la musique contemporaine. Cette musique est également entraînante et dynamique. C'est quelque chose que nous aimons beaucoup dans la musique car cela la rend vivante.

Vincent David transmet des émotions grâce à sa musique car selon lui, la musique lie les personnes entre elles. Elle permet le mélange des cultures des différentes régions du monde. Le compositeur est très attaché au son, au-delà d'un phénomène physique car il va jusqu'à y trouver un côté spirituel.

Lycée Baudimont, Arras

En écoutant cette musique, nous avons instantanément pensé à un dessin-animé, à des cartoons. Avec son rythme et son style jazz, cette musique donne envie de danser. Elle est très agréable à écouter. Elle dégage une atmosphère entraînante et amusante, qui la rend plus facilement abordable que d'autres œuvres en compétition pour le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Le titre *In Pulse* reflète les pulsations présente dans l'œuvre. Ces pulsations, ce rythme saccadé peuvent nous donner une impression de dynamisme, que quelque chose est en train de se passer. L'auteur étant lui-même saxophoniste, la place du saxophone est dominante et donne de l'énergie à la pièce. Le saxophone peut être très rythmique ou lyrique ; il utilise l'instrument de manière très moderne.

La pièce en général est très vivante et garde le spectateur éveillé ; elle est également très joyeuse voire dansante.

J'ai apprécié l'œuvre car elle était très différente des autres œuvres en compétition, et plus dans mon style de musique habituel.

Lycée Baudimont, Arras

Cette musique rythmée nous a séduits. Ce quartet de style jazz est une formation qui nous est connue. Sa compréhension fut donc plus facile. Chaque instrument devient soliste et s'échange le riff. Le dialogue entre le sax et le piano s'amplifie pour atteindre un climax.

Lycée Robespierre, Arras

La rythmique du sax alto instable et explosive a retenu notre attention. La formation du quartet pour sax alto, piano, contrebasse et batterie nous a séduite par ses influences de jazz que nous avons l'habitude d'entendre. Cette formation connue a tout de même intriguée : le riff au caractère dynamique nous incite à bouger, à nous lever. Cette mélodie ascendante ponctuée par un son bref aigu nous laisse pensif et interrogateur. La tension monte progressivement par le crescendo des nuances et des timbres. Les slaps et les glissandi du sax, l'ostinato sur une note, les sauts d'octave, le contre-ré apportent un climax fortissimo d'une très grande virtuosité. Chapeau l'artiste !

Lycée Robespierre, Arras

Aussi bizarre que cela puisse paraître, je trouve *In Pulse* plutôt rigolo et surprenant de par les mélodies répétées, les interventions furtives et inattendues des instruments ainsi que les notes aiguës soudaines du saxophone. Les silences sont, je trouve, très comiques car ils marquent une rupture soudaine, contrastant avec la vivacité des parties instrumentales.

Blandine, Lycée Henri Wallon, Aubervilliers

J'attribue mon vote à *In Pulse* qui est ma composition favorite. Elle a tout de suite attiré mon attention car elle est composée avec quatre instruments familiers et connus, que nous soyons musiciens ou non. Le saxophone, le piano, la contrebasse et la batterie. La façon dont cette pièce a été écrite m'interpelle beaucoup car, bien que nous ayons l'habitude d'entendre ces instruments dans les orchestres symphoniques ou dans les big band de jazz, je ne les avais jamais entendus dans un contexte plus contemporain. Une musique particulièrement entraînante et enjouée !

Lycée Henri Wallon, Aubervilliers

In Pulse de Vincent David m'a séduite parce que j'aime beaucoup l'univers créé par sa musique. Le Jazz et le contemporain vont très bien ensemble. Et puis la rythmique faite par la batterie accompagnée des autres instruments amène notre corps à bouger.

Lycée Henri Wallon, Aubervilliers

Un atout majeur que l'usage du saxophone, manié avec dextérité qui sonne de manière séduisante et puissante mais aussi nonchalante. Une œuvre qui permet de découvrir toutes les capacités mélodique et timbrique de cet instrument exceptionnel.

Lycée Henri Wallon, Aubervilliers

Au début, un simple murmure. Les rumeurs d'une musique serpentent à travers la sinieuse gouttière du saxophone. « C'est le Jazz » nous susurre quelqu'un à l'oreille... On dévale un escalier musical, porté par une euphorie évanescence. Les flots incessants des nuits folles de Harlem rythment notre descente aux enfers de la démesure. Pourtant cette folie nous poignarde généreusement et nous emporte dans une transe infatigable. On rejoint peu à peu la secte endiablée d'une joie enivrante !

Lycée Jessé-de-Forest, Avesnes-sur-Helpe

Très rythmée, cette œuvre interpelle notre bon sens pour distinguer le battement périodique (plus communément appelé « pulsation ») de l'impulsion qu'apporte cette œuvre à notre écoute. Littéralement traduit par « en impulsion », mais compréhensible aussi par « dans le pouls/le battement/le tempo », elle met en avant la force d'un morceau à son

origine, cadrée et prévoyante. Différentes phrases reviennent, tout comme certains rythmes. La forme aussi désordonnée qu'elle puisse paraître est en fait bien maîtrisée ; il n'y a pas lieu de s'ennuyer. L'insistance sur les notes et rythmes frappés nous maintient la réponse comme quoi cette œuvre est bel et bien rythmée. Son engouement et l'émotion qu'elle procure ne laissent pas indifférent. Cette œuvre est très inspirante ; un peu plus de huit minutes de voyage qui varient entre le rêve, la course, le mystère, ou même l'évanouissement. Elle maintient éveillée dans une sphère oppressante mais où nous sommes libres de tout mouvement possible et imaginable.

Lycées Picasso, Avion et Condorcet, Lens

On entend une évolution en trois parties avec des ambiances différentes. Le premier climat paraît mystérieux par une musique en suspend avec les nombreux arrêts brutaux et des jets du saxophone. Le deuxième climat est entraînant et le troisième climat semble énervé avec une musique anarchique. La musique est progressive : on passe de sons décousus, détachés, à des sons *legati*, mélodieux, on distingue une accumulation de timbres avec le duo entre le saxophone et la batterie qui se transforme en quartet. On perçoit une couleur jazzy par le jeu du saxophone (glissandi) et de la batterie (utilisation de la ride), des dissonances et des motifs répétitifs (riff). La finale montre une musique explosive avec une retombée.

Lycée Jeanne d'Arc, Bayeux

C'est l'œuvre qui a posé le plus de problème aux élèves pour l'écoute et l'analyse. Les élèves ont eu du mal à prendre conscience de tous les effets utilisés par le saxophoniste. Du coup les autres instruments du quatuor passent un peu au second plan. Mais la rythmique envoûtante qui s'installe et le grand crescendo qui en découle ont plu aux élèves, c'est de loin la pièce qui a retenu leur faveur.

Collège du Revermont, Bourg-en-Bresse

Cette formation instrumentale jazz est très plaisante. La rythmique qui arrive progressivement nous contamine peu à peu et nous emporte. On ne peut pas écouter cette pièce sans avoir envie de bouger, de pulser justement. Cette œuvre a un réel pouvoir sur nous ! L'introduction nous intrigue par son aspect non pulsé, son côté parfois asymétrique mais nous incite à écouter la suite.

Les couleurs et les sonorités très riches créent une grande variété de sons intéressants à écouter aux quatre instruments. Les nombreux modes de jeux utilisés par le saxophone nous ont réellement bluffés. La virtuosité demandée à l'instrument est impressionnante. Dans certaines parties, la répétition d'ostinatos et le retour de courtes formules mélodiques ont facilement permis de garder des passages de cette pièce en mémoire. Les parties plus dissonantes et discordantes apportent de l'expressivité et permettent à la pièce de finir de manière vraiment explosive.

Lycée Edgar Quinet, Bourg-en-Bresse

Les mots qui caractérisent le mieux cette musique sont « énergique », « rythmé » et « dansant. Elle nous est apparue comme l'association de musiques de danse « jazz » et « contemporaine ». On peut percevoir l'influence de cette danse dans l'utilisation des rythmes (latino ?) et des mouvements différents qui se juxtaposent.

L'utilisation du saxophone à travers ces différents modes de jeux impriment une ambiance unique à cette musique virtuose.

Collège Anna Marly, Brest

Nous avons bien apprécié ce morceau : formation instrumentale, travail sur les timbres, approche rythmique et dynamique de l'ensemble. Le « quartet » aux sonorités jazz a emporté une majorité des suffrages ! Une question est apparue : est-ce le saxophoniste qui nous a

convaincu ou bien le compositeur ? Nous avons dû trancher : les deux, travail de composition, virtuosité instrumentale et création se conjuguent ici avec brio.

Lycée La Pérouse-Kerichen, Brest

Les instruments utilisés par le compositeur rappellent le jazz (saxophone, piano, contrebasse, batterie). On entend des effets, comme le *slap* au saxophone. Après une introduction, la musique devient pulsée, avec beaucoup d'accentuation. Un rythme de danse, d'abord un peu bancal, s'installe progressivement. Le caractère mystérieux et angoissant du début laisse finalement place à un passage plus consonant et joyeux. La fin est endiablée.

Lycée Louis Bertrand, Briey

Nous avons bien aimé car nous arrivons à suivre la mélodie et les instruments sont agréables à l'écoute. Il y a un effet de course-poursuite dans un film d'agents secrets. La musique est intrigante. Elle donne envie de danser.

Collège Saint-Paul, Caen

Cette musique est un mélange de jazz et de musique contemporaine et nous aimons beaucoup ! L'ambiance est vive, joyeuse, énergique. Cette œuvre est plutôt entraînante, on comprend assez vite où le compositeur veut nous emmener et au fur et à mesure de la musique, on peut se repérer avec la répétition de certains passages. Le mélange de ces deux genres de musique est très plaisant à écouter.

Collège Saint-Pierre, Caen

Cette œuvre est plutôt motivante, joyeuse et entraînante. La mélodie du début est jolie et inspirante. Plus loin, les temps pulsés puis lisses donnent une impression d'aventure et nous font rêver. Cette composition fait ressortir son énergie grâce à ses rythmes et son tempo. Cette musique nous plaît beaucoup.

Collège Saint-Pierre, Caen

C'est un morceau à la fois très doux et mélodieux mais aussi source de tension quand le saxophone part dans l'aigu. Cette musique est très sympathique à écouter et pourrait trouver sa place dans un film d'action tel un « James Bond »

Collège Saint-Pierre, Caen

Cette œuvre, mélange réussi de jazz et de musique contemporaine, est pleine de vivacité et engendre de la bonne humeur. Par moments, les mélodies invitent à la détente comme de l'eau qui ruisselle. Cette œuvre pourrait plaire à toutes les générations.

Collège Saint-Pierre, Caen

Dans *In Pulse*, la mélodie semble être associée à une musique de film d'espionnage de par son caractère mystérieux dû à la mélodie du saxophone. D'autre part, les éléments rythmiques font penser aux battements d'un cœur. Les silences rendent l'œuvre étonnante, ils nous tiennent en haleine et nous donnent envie d'entendre la suite. Malgré le nombre restreint d'instruments, c'est toute une diversité de sons qui rendent cette œuvre énergique et très vivante.

Collège Saint-Pierre, Caen

J'ai bien aimé cette œuvre car on entend vraiment bien les influences du jazz et comme j'aime beaucoup ce type de sonorités, j'ai bien aimé écouter l'œuvre. Le fait que ce soit une œuvre contemporaine permet de surprendre l'oreille et de s'éloigner tout de même du jazz en tant que style musical (j'ai justement bien aimé entendre tous les éléments qui différaient par rapport à ce qui est habituel dans ce courant musical).

Héloïse, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai beaucoup aimé cette œuvre. Notamment la recherche artistique derrière. C'est extrêmement intéressant toutes ces similarités au jazz et ses références (le fait d'improviser par exemple). La technicité du travail est incroyable !

Alice, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai bien aimé cette œuvre de par son originalité : mélange des styles et époques ainsi que l'idée d'une possible improvisation sur la base du rythme et de la pulsation.

Nina, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'aime cette œuvre, elle me fait penser à une œuvre progressive, elle me semble de plus en plus travaillée au fur et à mesure que l'on avance dans l'écoute et c'est ce pourquoi je l'aime principalement. De plus, je trouve que l'idée d'ajouter un saxophone, qui est très bien utilisé, dans cette œuvre est une bonne idée.

Ryan, Lycée Sainte-Marie, Caen

Bizarre mais unique, j'aime la sensation du jazz et la progression de l'œuvre est très fluide. Me donne le sentiment d'être dans une avenue de New York au début des années 50.

Henry, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai bien aimé cette œuvre. J'ai surtout aimé le rythme, mais je la trouve tout de même un peu étrange.

Margot, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'apprécie fortement cette œuvre, qui a opté pour un travail très recherché sur les rythmes et sons musicaux dans un quartet. Les ressentis correspondent à ceux que les musiciens voulaient créer, on peut en conclure qu'ils ont atteint leur objectif. L'apport des grandes références musicales nous permet de donner et d'approfondir le sens de l'œuvre, un travail si bien accompli est remarquable. En revanche, le début, assez contrastant avec le reste, n'est pas des plus plaisants

Charlotte, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai bien aimé cette œuvre malgré qu'elle soit assez dérangeante selon moi. J'aime le fait de créer un jazz plus moderne. Cette œuvre m'a fait apprécier le jazz.

Salomé, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai apprécié cette œuvre. J'aime bien le concept pour le jazz. Mais je la trouve étrange même si musicalement elle est très riche. Quand j'écoute *In Pulse*, je suis transportée dans différents lieux mais aussi espaces. Je n'apprécie pas forcément le jazz mais j'ai trouvé que cette œuvre m'a fait changer un peu mon point de vue sur le jazz.

Ingrid, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai bien aimé cette œuvre. J'ai trouvé les références au jazz particulièrement intéressantes et agréables à écouter. Les recherches sur le rythme et les sons sont intéressants. D'un point de vue technique, peut-être que cette œuvre était moins intéressante que la précédente. Malgré tout, je trouve celle-ci plus agréable et esthétique.

Loïse, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai vraiment aimé cette œuvre, notamment ses similitudes avec le jazz avec le quartet batterie piano contrebasse et saxo. Le travail qu'il a fourni est vraiment intéressant. De plus, j'ai eu l'impression que l'œuvre était improvisée alors que pas du tout, ce qui rajoute un côté intrigant lors de nos premières écoutes.

Manon, Lycée Sainte-Marie, Caen

Malgré un début très étrange pour moi, j'ai énormément aimé cette composition contemporaine, car cette recherche est plutôt savante, même si l'artiste a trouvé son inspiration dans le jazz que j'aime beaucoup et également les différentes techniques de son comme le slap (que j'ai essayé de reproduire avec mon saxophone mais sans réussite de ma part) mais aussi le style qui m'a fait réfléchir au titre de *In Pulse* !

Amandine, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai beaucoup aimé l'œuvre de Vincent David, dès le début nous sommes plongés dans un thème mystérieux apporté par un saxophone digne des films de gangster des années 60, l'œuvre me fait d'ailleurs penser à la bande originale du jeu *L.A. noire* où l'on retrouve cette atmosphère.

Lycée Sophie Berthelot, Calais

Dans *In Pulse*, Vincent David réunit un quartet de jazz, avec un saxophone alto, un piano, une contrebasse et une batterie. D'ailleurs, Vincent David est le saxophoniste dans cette pièce. Avec une attaque en tutti au début de la pièce, l'auditeur rentre immédiatement dans l'ambiance de l'œuvre, qui se veut très rythmique, d'où son nom. Débute alors un jeu de questions réponses entre les instruments, le saxophone jouant le thème principal. Nous pouvons notamment remarquer l'ostinato rythmique à la première partie. La slap, technique consistant à frapper l'anche avec la langue, renforce particulièrement l'effet très impulsif. Dès lors, une frénésie s'empare des musiciens dans la seconde partie. Malgré un temps relatif de calme, le saxophone nous rappelle que le rythme obsessionnel n'est jamais loin. Un grand crescendo à la troisième partie nous amène alors à la quatrième et dernière partie, qui est le point culminant de cette boule d'énergie créée par la musique. Un jeu s'installe dès le début de la pièce également, car le saxophone joue beaucoup d'harmoniques, pour créer une autre atmosphère. Lors de la première écoute de cette pièce, j'ai tout de suite adoré le style créé par Vincent David. En effet, le subtil mélange entre le jazz et le contemporain apporte une vraie dynamique dans le morceau. En ne regardant pas la partition, l'auditeur peut même se demander si finalement, tout ce qui est joué n'est pas une improvisation, tellement les instruments sont endiablés. Il est vrai également que nous pouvons avoir du mal à retrouver la pulsation, vu la vitesse à laquelle les notes s'enchaînent. Je vote donc pour cette œuvre, car elle est pour moi très rythmée, très endiablée, tout en restant claire dans son écoute. C'est une musique qui donne envie de bouger, pour suivre cette énergie folle dégagee.

Lycée Sophie Berthelot, Calais

Nous aimons le suspens que nous ressentons dans cette œuvre : cela nous fait penser à une course poursuite dans *Tom et Jerry* ou *Tintin* ! La pulsation et le rythme entraînant arrivent progressivement et s'intensifient, ce qui est plaisant à découvrir.

Adélia, Misaël et Lou, Collège Varsovie, Carcassonne

J'ai beaucoup aimé cette pièce, c'est entraînant, ça met de bonne humeur et ça motive !

Léa et Marylou, Collège Varsovie, Carcassonne

Je trouve ça cool, ça donne envie de danser parce que la pulsation est toujours présente !

Loris et Mariam, Collège Varsovie, Carcassonne

C'est un mélange sympathique entre musique jazz et contemporaine.

Samuel, Collège Varsovie, Carcassonne

Il y a une impression d'improvisation, on se faufile entre les notes.

Maëva, Collège Varsovie, Carcassonne

En écoutant cette œuvre pour la première fois, j'ai été interpellé par les sonorités que dégageaient les instruments choisis : au départ, j'ai eu du mal à reconnaître le sax. J'avais l'impression d'entendre une guitare funk. Les instruments et leurs modes de jeu sont bien choisis : ça sonne bien ! La pulse à un côté rassurant car on ne la quitte jamais sauf parfois. C'est un peu une histoire de 1, 2, 3 soleil car on entend de la musique ... puis un silence ! En voyant la partition, j'ai mieux compris comment elle était organisée. Elle aide vraiment à se repérer dans le morceau. J'ai remarqué que chaque instrument avait son motif caractéristique et qu'il y avait souvent des répétitions. Selon mon point de vue, on ne peut pas savoir si c'est le jazz qui a influencé la musique contemporaine ou l'inverse car l'un influence l'autre et l'autre influence l'un. Les deux sont liés. Bravo à Vincent David d'avoir réussi l'équilibre entre la complexité technique et le naturel de l'improvisation qui nous procure une belle émotion.

Théo, Lycée Jules Fil, Carcassonne

Cette musique est intéressante car c'est un métissage musical. Elle croise plusieurs styles.

Zacharie, Collège Barral, Castres

J'ai aimé l'idée de mélanger la musique classique et contemporaine. Au début, on a l'impression qu'il n'y a pas de partitions et que tout est improvisé ; ce qui rappelle le jazz, ça nous donne aussi l'impression que les instruments sont libres.

Aïcha, Collège Barral, Castres

J'ai fait ce choix car j'aime le style du jazz que l'on retrouve dans cette œuvre. Je trouve cette musique très rythmée. La mélodie mêle des sonorités modernes, jazz et classiques. Cet extrait m'a séduit par sa particularité et son originalité.

Martin, Collège Barral, Castres

J'ai choisi *In Pulse* pour différentes raisons. Premièrement lors de l'écoute, nous avons l'impression d'assister à une course poursuite avec les effets musicaux. Deuxièmement le choix des instruments apporte un caractère particulier avec la musique. L'assortiment « batterie, basse et saxophone » nous plonge dans un univers de jazz. Lors de l'écoute, on se plonge dans un univers particulier, le mélange parfait de suspense, d'action et d'un rythme musical prenant.

Constance, Lycée Barral, Castres

J'ai apprécié l'œuvre *In Pulse* de par le mélange des procédés de jazz avec une liberté plus contemporaine qui crée une atmosphère inédite. De plus, le rythme effréné qui apparaît au fur et à mesure de l'œuvre transmet à l'auditeur le caractère vif et fougueux de cette composition.

Clémence, Lycée Barral, Castres

Une musique libératrice Que dire ?... Comment la qualifier ?... Est-ce à notre portée de mettre des mots sur une œuvre nous transportant en des lieux situés bien au-delà des limites de notre propre conception musicale ? En effet, *In Pulse*, habile composition mêlant à la fois style contemporain et jazz-funk, nous permet une délivrance des codes musicaux dits « traditionnels »... *In Pulse* est une œuvre qui plaira aux amateurs de musique aimant écouter une musique dénuée de toute contrainte, enfin toutefois, à première vue... *In Pulse* vous fera ressentir la passion qui agitent ses musiciens, et cette libération presque totale si durement recherchée... Que ceux qui aiment la création, le renouveau, ou encore la différence ne tardent aucunement à découvrir cette ode à la musique...

Philippe, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

Une œuvre musicale pleine de surprise Son approche ouverte et décloisonnée nous a beaucoup surprise et satisfaite. Ce saxophoniste a fait de son œuvre sa grande originalité avec ses nuances que nous retrouvons et apprécions sur l'époque du morceau qui varie entre esthétique jazz et contemporaine. *In Pulse* oscille entre parties écrites et parties d'allure improvisée. Son œuvre musicale est appréciée par un grand nombre de personnes par sa diversité. Elle est à la fois calme et agitée grâce à sa rythmique inédite, inquiétante, énergique et énigmatique.

Eva, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

In Pulse, l'œuvre polycéphale C'est, avec *In Pulse*, une œuvre authentique qui met en avant un quartet original que l'auditeur découvre une musique aux allures improvisées (même si tout est écrit) avec un caractère mystérieux et contemporain. *In Pulse* est de celles qui marquent les esprits avec néanmoins une légère redondance grâce à son mélange entre musique contemporaine et jazz mais aussi grâce au timbre de ses instruments. Vincent David est un saxophoniste ainsi qu'un compositeur à ne pas oublier.

Pauline, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

Cette œuvre est composée pour un petit combo de jazz avec un saxophone alto, un piano, une contrebasse et une batterie. Cette formation instrumentale se base sur une formation classique de jazz mais utilise les attaques du saxophone pour faire des rythmiques courtes, accentuées et marquées, le tout est soutenu par la batterie et la contrebasse en pizzicato ainsi qu'avec le piano en notes lourdes et piquées. Cette œuvre est à apprécier pour sa rythmique et sa complexité technique dans l'interprétation, ce qui rend cette œuvre dansante et vivante. *In Pulse* est source d'évasion et de curiosité !

Claire, Lycée Sévigné – Charleville-Mézières

De prime abord l'œuvre peut être surprenante pour l'auditeur. Cette œuvre explore différentes facettes de l'imaginaire du compositeur avec tantôt un saxophone lyrique, parfois rythmique ou juste traité comme un instrument de percussion. En effet, cette œuvre renvoie à une esthétique de musique précise, la musique savante contemporaine. Il faut donc retenir que ce programme vous fera découvrir de nouvelles capacités mélodiques et rythmiques, certes non habituelles mais qui ne peuvent être que positives !

Eva, Lycée Sévigné – Charleville-Mézières

In Pulse : sa simplicité saura-t-elle vous charmer ? Lors de sa création, Vincent David a utilisé les caractéristiques du jazz et de la musique contemporaine, ce qui permet aux musiciens d'avoir une grande liberté tout en ayant des restrictions. De plus, durant l'intégralité du morceau, une intrigue amène les auditeurs à se poser de nombreuses questions. Celle-ci apparaît grâce aux variations de rythme et de nuances. Elles vont du mezzo-piano jusqu'au fortissimo. Le compositeur n'utilise pas d'outil électronique, outil qui devient par ailleurs de plus en plus fréquent en musique contemporaine. Cela permet ainsi à l'auditeur de retrouver une musique assez simple mais avec une recherche sur les sons. Selon nous, cette œuvre mérite tout à fait de remporter le Grand Prix Lycéen des Compositeurs. Elle nous a en effet charmé tout en gardant une simplicité dans le choix des outils instrumentaux.

Mark, Lycée Sévigné – Charleville-Mézières

Le voyage aux styles et aux couleurs multiples Cette œuvre rythmée, énergique et dense ne peut qu'attirer l'attention des auditeurs par son originalité avec son mélange de style contemporain et de jazz. Dès la première écoute, on ne peut résister à l'envie de voyager dans l'univers personnel de Vincent David. En effet, il est impossible de lutter contre la pulsation qui rythme et résonne avec le chant des timbres provoqué par le jeu de mode contemporain et de jazz. Le quartet d'instruments, rythmant la musique et lui donnant une

certaine énergie proche de l'improvisation, fait rentrer le public dans son monde mystérieux et surprenant. Cette œuvre est unique car elle nous fait ressentir de nombreuses émotions et disparaître tout sentiment négatif. Effectivement, il détend et emmène en voyage son public dans son univers très personnel, ce qui permet d'apprécier davantage l'œuvre. Pour conclure, Vincent David mérite grandement de remporter le GPLC car il arrive à la fois à mettre en valeur son instrument avec les différents styles et différents jeux de timbre, et à faire de la musique un moyen d'expression permettant de partager son univers si poétique et fascinant et d'apaiser ses auditeurs.

Louane, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

Cette œuvre est séduisante par sa modernité avec le saxophone qui met en valeur différents styles de jazz et influences. A travers *In Pulse*, on est en immersion dans l'univers d'un musicien où le rythme donne une énergie proche de l'improvisation grâce à la batterie. *In Pulse*, une œuvre savante contemporaine au rythme obsédant avec de la contrebasse et du piano qui mettent en valeur sa technique et son aboutissement musical. En bref, une œuvre qu'il faut absolument découvrir et redécouvrir, qui nous plonge dans un univers jazz plein de surprises et de modernité.

Laura, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

Saurez-vous garder la pulse ? Vincent David nous met au défi de garder la pulsation avec son œuvre inspirée du jazz ! Le combo qu'il nous présente est plutôt basique mais les effets qu'il met sur les instruments le rend intéressant. Le saxophone attaque en premier, cela sert d'impulsion rythmique et mélodique ; il tient par ailleurs la ligne mélodique. Le piano et la contrebasse quant à eux se chargent de l'harmonique et de la rythmique. Enfin, la batterie pour la section rythmique.

Nous pouvons noter le travail remarquable sur la couleur et le timbre ainsi que l'exploration extrême des registres ! Les modes de jeux contemporains permettent la transformation des timbres en de multiples percussions, comme par exemple le rimshot à la caisse claire ou le slap au saxophone. On peut également noter la contrebasse qui est de plus en plus saturée pendant le crescendo ! En écoutant son œuvre, vous aurez l'impression que c'est improvisé, alors que non ! C'est assez perturbant d'ailleurs mais tout simplement superbe ! Alors, vous relevez le défi ?

Elisa, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

En impulsion *In Pulse* est une œuvre écrite pour faire bouger, elle ne fait pas seulement bouger le corps, elle fait aussi tendre les oreilles et battre le cœur. Au fil de la musique, l'auteur nous emporte avec lui. Il pourrait nous mener par le bout du nez où bon lui semble sans aucune difficulté. Cette musique s'éloigne moins des codes traditionnels que les autres musiques. Elle est appréciable même sans explication. Elle se différencie des autres car elle est contemporaine mais garde les racines de la musique conventionnelle comme le ressenti de la pulsation, une intervention ordonnée des instruments, avec des instruments classiques et une ligne mélodique.

C'est une excellente œuvre que je recommande fortement si vous voulez vous initier au contemporain sans trop vous écarter de votre musique conventionnelle et ainsi garder certains de vos repères. Elle vous permettra de franchir le pas entre la tradition et la nouveauté.

Marcelline, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

écoutant la pièce, j'imagine comme une course poursuite entre deux fourmis. Le saxophone demeure de plus en plus incisif et le tempo s'accélère. Le changement de nuance et de tempo fait que le morceau est à la fois vivant et lent. Les instruments donnent une sonorité jazz et

s'entremêlent.

L'ajout d'instruments au fur et à mesure fait de la course poursuite des fourmis un véritable combat d'insectes. Le piano rend l'ambiance légère puis oppressante lorsqu'il prend ensuite plus de place.

Céleste, Lycée Jean-Paul II, Coutances

Au début, ça donne une impression d'être dans des films muets où un des personnages découvre quelque chose. On peut facilement s'imaginer différentes histoires. On a l'impression qu'il découvre plusieurs choses à des endroits différents et qu'à chaque fois qu'il le découvre, il est de plus en plus surpris.

Léane, Lycée Jean-Paul II, Coutances

Le début du morceau semble comme des sortes de sursauts afin d'obtenir l'attention de la personne qui écoute.

Lucas, Lycée Jean-Paul II, Coutances

Il y a une omniprésence du saxophone qui est vraiment plaisante. On distingue parfois une certaine mélodie, ce qui me plaît. La sonorité de jazz donne un style à l'œuvre *In Pulse*. Le saxophone est joué avec originalité et est assez entraînant.

Clara, Lycée Jean-Paul II, Coutances

On ressent un jazz alternatif dû au saxophone. La musique est vraiment complète, bien détaillée et bien travaillée.

Félix, Lycée Jean-Paul II, Coutances

La phase longue de mise en place du rythme a tout d'abord déconcerté, mais l'aboutissement sur cette musique jazz a éclairé leurs esprits. Ils ont trouvé que le tout était très cohérent et abouti. Le fait que cette musique soit agréable à écouter et non que « intéressante » a beaucoup joué sur les votes.

Lycée Aristide Briand, Évreux

L'œuvre m'a plu car elle se rapproche plus de la musique que l'on a l'habitude d'entendre, avec une batterie et d'autres instruments. J'ai bien aimé le rythme et aussi l'intrigue de certains passages.

Lycée Delamare-Deboutteville, Forges-les-Eaux

Dans sa globalité, j'ai apprécié cette œuvre, songeant au Free Jazz avec ces accents posés au piano, au saxophone et à la contrebasse. Cela me fait percevoir un monde avec quelques dissonances et de la discordance.

Lycée Delamare-Deboutteville, Forges-les-Eaux

Pièce assez logique au niveau de sa construction, dévoilant aussi une énergie sonore et rythmique par des fusions de timbre agréables même si les attaques paraissent parfois brutales.

Des contrastes appréciés et des effets rythmiques et sonores (glissandos) réussis mais une absence visible parfois de musicalité due aux répétitions systématiques, apportant néanmoins une face ludique.

Lycée du Noordover, Grande-Synthe

L'aspect très rythmique de cette pièce et son côté jazz ont été les deux caractéristiques qui nous ont conquises à l'unanimité. Mais notre vote pour *In Pulse* se justifie également par diverses raisons. En effet, tandis que l'une a été plus attentive aux nombreux modes de jeux différents du saxophone, une autre a été plus sensible à la section rythmique. D'autres ont

été séduits par le style très jazz de cette pièce, mais aussi par le fait qu'il n'y ait pas de voix ni de texte, leur facilitant ainsi l'écoute. La répétition de la section jazz comme une sorte de refrain a permis à certains de ne pas se perdre et de rentrer plus facilement dans l'œuvre, mais aussi de casser des idées reçues et d'apprécier une œuvre de musique contemporaine. Cette pièce a stimulé notre imagination : certaines s'imaginaient une machine qui se construit petit à petit et dont chaque instrument était une pièce importante, d'autres s'imaginaient en train de travailler et de jouer la pièce avec d'autres instrumentistes.

Marie-Lise, Célia, Kim et Mai-Marie, Externat Notre-Dame, Grenoble

Dans son œuvre, Vincent David nous immerge dans un univers pulsé. On y retrouve certaines caractéristiques du jazz, comme la formation quartet et des sections improvisées, ainsi qu'un mélange homogène avec les procédés de la musique contemporaine. On apprécie l'œuvre par son caractère rythmé et imprévisible, comme par exemple les breaks. Mais aussi par sa simplicité vis-à-vis des autres œuvres. En effet, on s'y retrouve par une certaine connaissance des codes du jazz.

Lycée Champollion – Grenoble

Vincent David plonge l'auditeur dans une attente toute au long de son œuvre. Cette attente engendre une tension interrompue brièvement à plusieurs reprises par la mise en place d'une rythmique et d'une mélodie puis vite disparues. Vincent David semble s'amuser de l'auditeur, ce qui entraîne chez certains auditeurs une forme de frustration. La fusion du jazz et du contemporain nous a beaucoup plu ainsi que l'explosion finale de la musique et la mise en valeur du saxophone.

Lycée Fénelon, Lille

In pulse composé par Vincent David est une ode au rythme et au timbre. C'est très riche mais cela nous semble parfois trop complexe. Le morceau alterne entre silence et enchaînements de notes virtuoses, ce qui forme une œuvre aux multiples facettes. Ces nombreux contrastes peuvent paraître déconcertants mais cela nous donne l'impression que l'œuvre est basée sur des pulsations endiablées.

Lycée Léonard Limosin, Limoge

Je trouve l'œuvre très intéressante au niveau rythmique car les signatures qui alternent binaire et ternaire donnent un côté complexe très appréciable. Il y a une ambiance à la fois chaotique et mystérieuse. On sent une recherche musicale qui mélange les styles comme le free jazz, le progressif ou encore la musique classique.

Lycée Lumière, Lyon

In Pulse n'est pas comme les autres : à chaque nouvelle écoute, un nouveau sentiment se dégage. A l'image de l'ASMR, cette œuvre me calme.

Lycée Lumière, Lyon

Un morceau agréable par son ancrage dans le style jazz mais étrange à la fois. Des percussions qui font penser à *Tom & Jerry*, à un film en noir et blanc. J'ai apprécié l'alliance entre modernité et jazz.

Lycée Lumière, Lyon

Les impressions de beaucoup de collégiens n'ont pas changé entre la première audition et la dernière, c'est comme une évidence pour eux.

L'impression de liberté et le rapport au jazz ont été la justification du choix de cette œuvre. Les impressions sont multiples. L'utilisation des modes de jeux des instruments est très riche et donne du dynamisme. L'association entre rythmes et nostalgie, l'énergie et le suspense, ces impressions contradictoires qui se dégagent des commentaires, ont motivé

massivement le choix de cette pièce car tous ces aspects donnent son originalité à la pièce. Les modes de jeu étonnants et complexes, au sein de l'œuvre, ont été aussi l'argumentaire de vote pour un groupe de collégiens car il s'en dégage beaucoup de bonne humeur. Le sentiment de pulsation, de danse, d'énergie de l'œuvre a été souligné, ce qui a motivé leur choix pour certains ; ils ont trouvé que l'œuvre donnait envie de danser ou d'être en mouvement tout en restant immobile. Le rythme et les dialogues entre les interprètes avec des moments plus statiques et d'autres plus rythmés, faits de vitesse folle, a été souligné. Pour certains, le temps « dévale », c'est obsédant comme une course poursuite. Pour ceux dont l'avis a changé entre la première audition et la dernière, l'œuvre est apparue différente ; ils l'ont trouvée élaborée et pas aussi « brute » qu'au début. Le nombre réduit d'instruments a été souligné et les a aidés à entrer dans l'œuvre.

Collège Kervallon, Marcillac

Il faut juste tendre l'oreille et comme le titre le dit, on ressent des pulsations.

Sofiane, Collège Kervallon, Marcillac

La musique accélère comme la pulsation cardiaque. C'est une musique d'aventure, ça provoque une sensation bizarre dans le corps.

Chloé, Collège Kervallon, Marcillac

Ce morceau me fait penser à une bande-dessinée qui raconte l'histoire d'un personnage qui se déplace en dansant. Il découvre alors un mouvement qui lui plaît et le teste sous toutes ses formes.

Cet extrait est très intéressant car il permet de découvrir le saxophone et les différentes sonorités qu'il peut produire. Sa diversité de phrases mélodiques le rend d'autant plus intrigant surtout qu'il n'y a que quatre instruments. De plus, grâce à la batterie, une rythmique est présente presque tout le long du morceau, ce qui le rend entraînant et agréable à écouter.

Même si je le trouve un peu répétitif, j'aime surtout ce morceau pour sa bonne énergie.

Myrtille, Lycée Val-de-Garonne, Marmande

Cette pièce, commençant de manière qui me met en suspense, attendant comme dans un film le moment où l'action débute, par la mise en place très progressive des pulsations et des instruments, est ma préférée. Cette mise en place progressive d'une pulse provoque un crescendo du niveau d'énergie qui a lieu dans la pièce, m'entraîne et m'excite. Les dialogues entre les divers instruments mais aussi d'un instrument avec lui-même, les motifs courts, les interventions virtuoses du saxophone qui joue des variations d'un thème, les nombreux modes de jeu (le pizzicato Bartok, le slap, les rimshots), ainsi que les moments de silence inattendus rendent la musique excitante, surprenante et pleine de moments de suspense. Je ne sais jamais à quoi m'attendre ensuite dans cette œuvre. De plus, j'admire les interventions du saxophone virtuose qui arrive à jouer plusieurs parties presque en même temps (dans les différents registres) et qui, des fois, semble produire le bruit d'une guitare électrique.

Niamh, Lycée Val-de-Garonne, Marmande

Cette pièce est très originale et agréable à écouter. Tout d'abord, j'aime beaucoup l'atmosphère de ce morceau, par sa formation il offre un esprit jazz (on retrouve la formation jazz avec saxophone, piano, batterie, contrebasse), appuyé notamment par la sensation d'improvisation (très caractéristique du jazz), surtout au début où il n'y a pas de pulsation. Pour ma part, j'ai l'impression que l'on peut découper le morceau en deux grandes parties, contenant elles-mêmes plusieurs sous-parties.

Dans la première partie (jusqu'à 4'), j'ai un peu du mal avec le début car je trouve ça trop vague, trop confus, il n'y a pas de pulsation, pas de mélodie, de simples bruits qui se croisent

sans vraiment savoir où aller, comme si les musiciens se cherchaient. Ce n'est qu'à partir de 1'40 qu'on sent une pulsation s'installer, une mélodie arriver (un motif répété) et que le morceau commence à prendre forme progressivement.

Dans la deuxième partie (de 4' à 4'30), on découvre une autre atmosphère, quelque chose de plus calme, de plus mystérieux (par le fait d'enlever le saxophone), mais sans pour autant être plus lent ou moins dynamique (la batterie continue de donner un rythme assez dynamique en fond). Je trouve que cette partie est bien placée car elle permet un court repos avant de repartir avec la partie saxophone qui est très vive (beaucoup d'allers-retours entre ces notes graves et très aiguës qui peuvent un peu fatiguer à force).

Dans la troisième partie (de 4'30 à 5'20), on retrouve un peu de la première partie tout en sentant une tension grandir progressivement, jusqu'à une explosion qui nous donne l'impression que le morceau est fini, comme un final qui en réalité n'est qu'une courte pause avant la suite...

Deuxième grande partie : au début, on a une atmosphère plus sinistre, plus mystérieuse, voire terrifiante, on est alors dans le doute de ce qui pourrait arriver... Puis par la suite, le motif/la mélodie de la première partie revient et s'échange. De plus, la batterie joue un rythme très dynamique et rapide en accompagnement, ce qui donne un peu plus de vitesse et de dynamisme à la pièce. Le saxophone continue ses grands allers-retours entre ses aiguës et ses graves. Le morceau monte alors un peu plus en puissance (avec le son, les notes, et les rythmes), comme un énorme crescendo, jusqu'à la fin du morceau (puis s'effondre après la note très aiguë du saxophone)

Ce que j'aime le plus dans ce morceau, c'est le fait qu'il soit vivant, cette pièce est très dynamique, et contient énormément de variations de nuances, comme si les sons et les musiciens se déplaçaient autour de nous. De plus je ne retrouve pas l'effet mélodie/accompagnement car je trouve que chaque instrument joue un peu les deux rôles.

Ella, Lycée Val-de-Garonne, Marmande

Malgré un aspect plus classique au premier abord, notamment avec la présence d'une pulsation qui nous rassure, *In Pulse* est une œuvre innovante et surprenante. La recherche de couleurs, d'alliages de timbres rend l'écoute passionnante. Il est très intéressant de comparer cette orchestration avec l'original pour saxophone seul, ce dernier regorgeant déjà de sonorités inouïes, de modes de jeu virtuoses et saisissants.

Lycée Jacques Amyot, Melun

Le très bel *In Pulse* est comme un tourbillon !

Dans un style contemporain très proche du jazz, cette musique composée pour saxophone, contrebasse, batterie et piano est d'une virtuosité sans pareille.

Nous avons aimé la tension que le saxophone met en place au début, les accords que le piano joue, la « mélodie » principale. Accélération, ralentis, coups de pulsion donné par le saxophone à quelques endroits de l'extrait : ce qui a servi de ligne droite au compositeur, ce sont tous ces aspects rythmiques. Tempo entraînant, pressant et même haletant, ainsi que des parties plus calmes, tout était vraiment S-U-P-E-R ! Et puis le saxophone... Du haut vol ! Virtuose ! Un solo à couper le souffle ! On a du mal à croire que la partition est déjà toute tracée, à la première audition, nous pensions vraiment que c'était de l'improvisation ! À l'écoute, on imagine sans mal les musiciens en train de prendre un réel plaisir à jouer cette composition, car le thème est à la fois dynamique, mystérieux, et complètement fou !

Lycée Fabert, Metz

Entraînant et reposant : le morceau commence par un air de saxophone avec une impression en pizzicato (slap) et quelques notes au piano, à la batterie et à la contrebasse pour d'une certaine manière introduire les instruments.

Puis il y a une agitation dans le groupe, le saxophone commence la mélodie principale avec la batterie dans un rythme entraînant et agréable à écouter. Le morceau est très technique,

tous les instruments nous donnent la sensation qu'ils sont tapés comme s'ils accompagnaient la batterie. Le morceau est à la fois reposant et dynamique, nous sommes impressionnés par la technique des musiciens qui nous laisse sans voix. J'aime beaucoup ce morceau, car je ressens bien la pulsation qu'ils essayent de transmettre, c'est un morceau qui s'écoute très facilement, j'imagine le travail fourni qui me laisse bouche bée. Pour conclure, les pulsations, les rythmes qui se dégagent de cette œuvre nous donnent la « pêche ». Un morceau qui peut s'écouter n'importe où et n'importe quand.

Mathew, Lycée Alain Fournier, Mirande

Ce morceau s'inspire du Jazz, cela s'entend et se ressent. Les instruments (saxophone, piano, contrebasse et batterie) et les très nombreux modes de jeux auxquels les musiciens ont recours sont typiques du Jazz. Cependant, bien que l'œuvre nous fasse penser à du Free Jazz (sensation d'improvisation, de liberté dans le morceau), elle reste atypique. Il y a une sorte de tension tout au long du morceau, on ne se sait jamais ce qu'il va se passer, ce qu'il peut se passer, et cette tension s'intensifie au fur et à mesure du morceau, comme un crescendo. Les notes sont courtes et brèves, il n'y a aucune note tenue, ce qui renforce le côté libre, improvisé. Il y a des silences, beaucoup de jeux de nuances, les instruments peuvent jouer des notes très graves comme très aiguës. Tout ceci rend le morceau très expressif, il pourrait nous faire penser à un jeu-vidéo, où l'on explore un vaste monde, où le danger est partout, prêt à surgir n'importe quand et n'importe où. La sensation de tension, de dynamisme s'intensifie jusqu'à la fin du morceau, des dissonances se font entendre plus particulièrement à ce moment-là. Enfin, une fois le morceau terminé, on se sent comme libéré de cette tension mise en place et développée brillamment tout au long de l'œuvre. Grâce à tout cela, Vincent David nous fait rentrer dans un univers rempli d'émotions, on peut s'imaginer mille et un scénarios grâce à *In Pulse*. Je vous recommande ce morceau, une mine d'or de ressentis !

Lucie, Lycée Alain Fournier, Mirande

Pousser toujours plus loin la maîtrise instrumentale... À la frontière entre Jazz et Free Jazz, ce morceau est véritablement un chef-d'œuvre : les limites de la maîtrise de son instrument sont encore et toujours repoussées, pour un résultat aussi impressionnant que sublime ! Le morceau est une véritable élégie pour saxophone, l'instrument est omniprésent et très rythmé. Au niveau des instruments qui sont remarquables, on note le saxophone, évidemment, mais aussi le piano, la batterie et la contrebasse. Le travail réalisé est tout à fait décoiffant et la coordination qui règne entre les instruments est également bluffante : les instruments échangent, tantôt entre saxophone et batterie, puis saxophone et piano... On assiste même à un échange piano-batterie ! Le saxophone joue ici un rôle fédérateur : par-dessus le morceau, il garde la pulse tout en improvisant quelques fois, ou en jouant un thème, relayé par la batterie. Le saxophone occupant la place rythmique de la batterie la plupart du temps, celle-ci est plus libre de s'exprimer, en soignant plus les sonorités que les rythmes posés, ce qui « inverse les positions » qu'occupent les instruments et permet de générer un tout remarquablement dynamique et original.

Qui plus est, le morceau est assez évolutif et très surprenant de part en part. Une introduction plonge dans une ambiance légèrement stressante : une phrase répétée au saxophone, enrichie au fur et à mesure et jouée avec de moins en moins d'écart entre chaque répétition. Le tout nous immerge directement dans l'univers de la musique, comme si on était plongé dans une scène d'infiltration dans un bâtiment. Après l'introduction, le morceau peut vraiment commencer, et change radicalement. On abandonne l'ambiance stressante laissée par l'introduction, et le saxophone installe une sorte de schéma rythmique qui se répétera ici et là du début à la fin du morceau, modifié au fur et à mesure de la progression dans l'écoute, tandis que le piano se met à jouer les basses. La batterie entre progressivement, et joue parfois sur les tambours avec les mains, quitte à donner un air de tam-tam. Un dialogue entre le saxophone et le piano se dévoile alors et la batterie finit par

rejoindre le tout, tandis que le saxophone se remet à jouer plus rythmiquement pour laisser le champ libre à la batterie. Toujours dans l'idée d'évolution, le morceau devient de plus en plus tonal, délaissant derrière le côté « Free Jazz » qu'il commence par installer. Cependant, subsistent ici et là certaines traces du jeu atonal du saxophone.

Finalement, ce qui est remarquable dans ce morceau, c'est le résultat produit avec le peu d'instrument proposé à la base : une toute petite formation d'une poignée de personne donne un résultat aussi bluffant qu'une pièce jouée par un orchestre symphonique, bien que les sensations laissées par l'écoute soient différentes. Ce morceau, empruntant au Free Jazz, n'est pourtant pas bruitiste ! Il conserve une lourde utilisation de la dissonance, mais est très rythmé et relativement mélodieux. De plus, la pulsation est gardée du début à la fin, malgré toutes les transformations que subit le morceau au fur et à mesure de son écoute, l'évolution est majeure ! Vers la fin du morceau, une montée brusque au piano semble signer la fin du morceau, pourtant tout repart et c'est la structure de l'introduction qui est reprise et adaptée pour former une fin, comme une sorte de « retour aux sources » au cœur du morceau. Après la fausse fin, le saxophone se déchaîne et produit un enchaînement de notes incroyables, avant une descente brusque au piano et à la batterie. Le saxophone se tait alors l'espace de quelques secondes, le temps de la descente, et finit par une phrase qui accompagne la fin de la descente avant une note brusque et très brève posée au piano : pas de doute, on a alors atteint la fin du morceau et sans redémarrage possible après une note aussi conclusive.

C'est alors dans la stupéfaction et l'émerveillement que se finit le morceau, un moment de plaisir musical du début à la fin, une écoute quelque peu labyrinthique mais où l'auditeur arrive toutefois à se repérer. Le plus impressionnant reste tout de même que, du début à la fin, la pulsation est restée, toujours marquée à tour de rôle par un instrument différent, une véritable leçon pour tout instrumentiste qui veut progresser : rester *In Pulse* !

Charly, Lycée Alain Fournier, Mirande

La spontanéité de l'œuvre et la richesse sonore ont à la fois séduit et désarçonné les auditeurs. La multiplicité des timbres a questionné à la fois les influences esthétiques et la technique instrumentale. *In Pulse* est une performance qui ne laisse pas indifférent. Elle donne un second souffle à la tradition classique en puisant dans l'univers du jazz. Pulsation, virtuosité, liberté en constituent l'ADN.

Lycée Jean-Baptiste Vuillaume, Mirecourt

Une œuvre majoritairement appréciée, avec des partis-pris de composition audacieux et pertinents, ainsi qu'une structure qui laisse des points de repère à l'auditeur. Les influences du jazz sont ces repères (rythmiques et sonores). On sent également que l'improvisation a été utilisée lors de la création de la pièce. La recherche de sonorités peu communes au saxophone démontre avec habileté le vaste champ des possibles à découvrir et explorer pour cet instrument encore si jeune.

Lycée Jean-Baptiste Vuillaume, Mirecourt

C'est une composition musicale entraînante, très rythmée qui donne une nouvelle dimension au jazz. Même si la rythmique est complexe, l'écoute reste assez facile, l'ambiance est apaisante puis entraînante. Les parties remarquables apparaissent lorsque tous les instruments jouent ensemble. Musique agréable.

Lycée Rosa Parks, Montgeron

Vincent David ne se limitera pas uniquement à faire du jazz dans cette pièce. Il est ouvert à tout type de musique, et il mélange habilement musique contemporaine et jazz dans sa pièce. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, tout est écrit sur la partition pour quartet, même si l'inverse semble plus probable compte tenu du rythme atypique.

Avoir décidé de créer une pièce moderne aux sonorités jazz, tout en explorant les sons que puisse produire une saxophone alto, est une idée ambitieuse et pourtant parfaitement réalisée. On sent bien l'importance du saxophone dans la pièce, la batterie n'a pas un rôle très important : le rythme se fait sentir principalement au niveau de la contrebasse et du piano, bien qu'eux aussi n'ont pas un rôle majeur dans la pièce. C'est vraiment le saxophone qui est au premier plan, ce qui n'est pas étonnant puisque cette pièce est une « amplification instrumentale » de sa précédente pièce, *Pulse*.

Dans la première partie, la pièce se compose d'impulsions rythmiques du saxophone, parfois suivies du piano et du violoncelle, et de la batterie avec des balais. Le rythme s'accélère de plus en plus, afin de laisser paraître le vrai rythme de la pulse. Puis, dans la deuxième partie, on sent vraiment que le rythme aura une place importante dans le morceau (comme l'indique le nom de la pièce). Tout devient plus extrême, des techniques utilisées par le saxophone jusqu'à la mélodie qui devient entraînante. C'est dans la troisième partie que *In Pulse* atteint son paroxysme. Tout y est poussé à l'extrême, le saxophone traité comme une guitare électrique, les harmoniques imprévisibles... Et tout cela est noté sur la partition ! La dernière partie sonne comme un dénouement, ou tout y est plus calme ; cependant, elle n'en reste pas moins énergique.

En conclusion, *In Pulse* est la pièce du GPLC qui m'a le plus plu, tant par les mélodies que par les sonorités Jazz.

Martin, Lycée Jean Monnet, Montpellier

Cette œuvre nous a emmené dans un univers lumineux, parfois festif même, ce qui pour nous a été une véritable source de plaisir. On aime les impulsions rythmiques que nous trouvons très actuelles. La virtuosité du saxophone nous a impressionnés. On se retrouve emportés dans cette musique qui nous fait oublier sa durée ! L'instabilité, les nombreux changements, les incisives parfois brutes nous ont davantage déconcertés, même si elles participent au dynamisme de l'ensemble. On aurait aimé qu'à ce quintette s'ajoute une voix, un texte, peut-être pour encore plus rejoindre les musiques pop d'aujourd'hui.

Collège de Bercé, Montval-sur-Loir

Cette œuvre nous a séduit et de manière quasi-unanime. Le rythme, le dynamisme, l'envie de bouger sont des leviers pour nous essentiels et qui contrastent aussi du reste du corpus. La virtuosité, les instruments – et bien sûr le saxophone – captent notre attention, subjuguent. La temporalité longue par rapport à nos habitudes n'a pas été un problème, l'évolution du discours musical nous embarquant.

Lycée Racan, Montval-sur-Loir

J'aime beaucoup cette œuvre car elle se rapproche de ce qu'on pourrait entendre habituellement en mélangeant le free jazz avec la musique contemporaine. Je trouve que la batterie apporte ce côté « dansant » et me permet d'apprécier l'œuvre.

Rafael, Lycée Daunot, Nancy

Ce morceau de jazz est très axé sur la pulsation. Le climat général est plutôt joyeux et amusant. J'aime particulièrement l'exécution des notes du saxophone. En mélangeant le saxophone avec la pulsation, cela crée un ensemble cohérent.

Maël, Lycée Daunot, Nancy

Ce morceau est très mystérieux et je le verrais bien aussi en musique de films d'animation comme *Tintin* et en fond musical pour des anciens films policiers. Je trouve que les silences créent un certain suspense et j'entends distinctement chaque instrument.

Marceau, Lycée Daunot, Nancy

L'interprétation de ce morceau est amusante ! Au début, les instruments entrent doucement et cela procure beaucoup de suspense. Après cet assez long démarrage, le saxophone donne une ambiance chaleureuse et la batterie nous fait battre la pulsation automatiquement. Cela donne envie de danser.

Lilou, Lycée Daunot, Nancy

Le saxophone fait son entrée dans le suspense et le piano qui suit est très présent. Beaucoup de mystère compose le morceau ainsi que beaucoup de rapidité. J'aime beaucoup. Je crois même que c'est mon extrait préféré.

Léonie, Lycée Daunot, Nancy

J'ai envie de bouger mon corps et mon pied ne résiste pas à battre le rythme même si celui-ci me semble désordonné. Le jeu de la batterie hausse parfois le ton mais c'est l'intervention du piano que je préfère.

Bastien, Lycée Daunot, Nancy

Coupure puis descente brève et pour finir tension pesante dans cet extrait : l'on ressent le message que le compositeur nous envoie qui est de rester à l'affût. C'est comme si tout ne tenait qu'à un fil et que ce fil se coupait brutalement pour laisser place au calme pesant.

Liam, Lycée Daunot, Nancy

Musique virtuose avec différents effets de timbres, de techniques. Cela donne l'effet d'un tourbillon. Beaucoup d'énergie, de rythme et de pulsations.

Mathis, Lycée Daunot, Nancy

J'ai eu du mal avec le début de cette pièce, mais j'aime beaucoup le côté jazzy. Le compositeur explore vraiment toutes les formes d'utilisation du saxophone, ce qui crée des sonorités originales. Malgré un départ lent, j'apprécie cette pièce orientée un peu jazz.

Thibault, Lycée Daunot, Nancy

L'œuvre a un aspect structuré, mais on constate qu'aucun rythme continu n'est perceptible. On y trouve aussi des notes de saxophone semblant être aléatoires. On notera des passages rappelant le jazz, appréciables. Certainement mon œuvre préférée.

Ilan, Lycée Daunot, Nancy

C'est une musique rythmée et dynamique. On a bien aimé l'ambiance générale. Cela fait référence au jazz, notamment par le biais de la formation instrumentale. Ce qui nous a plu, c'est le contemporain « modéré » car la référence au jazz nous semble évidente. Seule frustration : le riff qui est interrompu et saccadé, on aurait aimé qu'il soit prolongé...

Lycée Nelson Mandela, Nantes

Les cuivres posent le suspense, une curiosité s'éveille aux touches aiguës du piano. Des cordes se mêlent et tirent de façon inharmonieuse, les cuivres s'emballent. Ces sons pourraient convenir à une pièce de théâtre, à une scène de suspense d'une comédie peut-être. La batterie se rajoute et rythme la cacophonie infernale. Une incertitude se dégage, un mystère, un combat entre cuivres et cordes, avec la batterie pour arbitre. Ou bien tous ces protagonistes imaginaires n'accompagneraient-ils pas simplement une scène de bagarre comique ?

Daphnée, Institut Emmanuel d'Alzon, Nîmes

Ce qui m'attire dans ce morceau, c'est l'atmosphère qu'il donne qui me fait penser à un film policier. Son saxophone me fait penser à Londres en pleine nuit, le piano me fait penser à un voleur qui se cache dans l'ombre, la contrebasse c'est la voiture de police qui le cherche. Cette musique pour moi, c'est un film. Chaque son me fait penser à une image. Le saxophone est beaucoup utilisé dans le jazz. Mon film est américain.

Stanislas, Institut Emmanuel d'Alzon, Nîmes

C'est une œuvre agréable qui a éveillé chez nous un véritable intérêt pour le jazz et le saxophone. On y retrouve des thèmes récurrents et intéressants, qui poussent notre imagination à écrire une histoire. Cette œuvre nous a marqué par son originalité, sa mélancolie mais également par la vision de la musique que nous présente le compositeur.

Lycée Saint-Thomas d'Aquin, Oullins

Cet extrait est assez dynamique et rythmé. Il fait penser à une scène de course-poursuite entre deux personnages comme dans une scène de James Bond, aux États-Unis, sous forme humoristique.

Cette œuvre donne une impression d'oppression par son côté mystérieux, malgré la simplicité dans la rythmique et l'histoire qu'elle nous permet d'imaginer.

Cette musique est contrastée, assez entraînante et rythmée et pourrait être associée à un film d'intrigue.

Cette œuvre nous évoque du suspense, une enquête.

Cela nous fait penser à une poursuite dans un terrain désert.

Cet extrait est très varié. Il combine des tons aigus, graves et des silences.

On se sent hypnotisés par une onde de suspens, une atmosphère de jazz. Très Énergique et vif.

Œuvre assez mouvementée. Rythme varié qui donne envie de danser. On a l'impression d'être dans une cuisine (!).

Cette musique est très mouvementée, rebondissant, mais en même temps mystérieuse et intrigante. On est plongé dans un univers de film de détective lors d'une course-poursuite.

Dans cet extrait, on peut entendre beaucoup de mouvements ascendants, d'à-coups et de silences qui instaurent beaucoup de tension, très variable selon les moments, beaucoup de changement d'humeur.

Dans cet extrait, on ressent bien une atmosphère de course-poursuite. On peut dire qu'il y a un effet de suspense et de l'angoisse. Cette musique aurait sa place dans un film policier.

L'œuvre de Vincent David nous fait penser à une poursuite dans un film d'action des années 90.

En écoutant cette œuvre, on a une impression de vitesse. Course-poursuite ou scène de film comique.

Cette œuvre possède un côté mystérieux, intrigant et « indiscernable ». Cela provoque une sensation de tourmente, elle rappelle un film d'action,

C'est entraînant et rythmé. Certains arrêts créent une tension.

La musique fait penser à une ambiance policière, animée.

C'est une œuvre moderne qui nous rappelle un film d'espionnage.

Titres suggérés :

« The Poursuite » « Tom & Jerry » « Le renard et la vipère » « Prédateurs » « Une journée dans ma vie de Paparazzi » « Course contre le temps » « Infiltration » « Mafia Gang » « Drive » « Le Monde magique » « La Cuisine » « Pulsations » « Prison break » « Discrétion » « Monster Jazz » « Je suis piégé - Panthère Rose » « Salsa » « Musique septentrionale » « Thé dansant » « Battement » « Infiltration » « Run Away »

Collège Charlemagne, Paris

La majorité des élèves a été séduite par le caractère jazz de cette musique.

Avec le choix des timbres (la batterie permet de garder le fil, le saxophone dans ses solos montre toute la richesse dont il est capable, le piano apporte poésie et sensibilité) mais aussi avec le traitement du rythme : pulsé, parfois dansant, entraînant avec un côté très « James Bond » puis mystérieux...

Enfin la construction du morceau, plus lisible que dans les autres œuvres, a été perçue comme rassurante tout en laissant place à la liberté avec cette illusion d'improvisation.

Lycée Montaigne, Paris

Les élèves ont découvert une virtuosité instrumentale qu'ils ne soupçonnaient pas : celle du saxophone. Ils ont été impressionnés de la multitude des modes de jeu.

Lycée Baimbridge, Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)

Au début de la musique, chaque instrument joue une petite phrase séparément des autres ou avec la batterie. Puis, de plus en plus, des combinaisons se forment, la musique s'intensifie jusqu'à ce qu'on distingue une pulsation commune. Dans la deuxième moitié, la musique passe de la tension à l'explosion. Chaque instrumentiste se lance à corps perdu dans son interprétation. Tous ensemble, on a l'impression qu'ils ont créé une communauté. Un tempo commun ainsi que certains motifs répétés. Ce tout n'empêche pas chaque instrument de s'exprimer individuellement lors de courts solos. La composition s'articule principalement autour du saxophone.

Etonnamment, la structure et la forme du morceau sont extrêmement différentes des musiques que j'ai l'habitude d'écouter. La trame n'est pas composée d'une intro, un pont, un refrain, un couplet puis un refrain. Cette impression de désordre peut donner le vertige mais malgré cela, on a réellement l'impression qu'une histoire nous est contée. C'est l'originalité de la structure de ce morceau qui en fait tout son charme.

Lycée Jean Joly, La Rivière Saint-Louis (La Réunion)

Une très belle rencontre sonore entre la musique contemporaine et le jazz. Cette œuvre hybride fait appel à une formation typique des musiques afro-américaines improvisées avec au centre le saxophone et l'énergie. Cet instrument emblématique du jazz est une passerelle que Vincent David utilise à merveille pour explorer les possibilités sonores caractéristiques des musiques contemporaines. Contrastes dynamiques, modes de jeu, effets de timbre et d'orchestration, l'écriture du compositeur saxophoniste est d'une grande richesse et explose en un brillant feu d'artifice à la fin de l'œuvre, une impulsion qui mène à la lumière.

Lycée Charles-le-Chauve, Roissy-en-Brie

On pense à de la musique de film (contrastes, histoires d'agents secrets, générique de *Monstres et compagnie*). Autre domaine : illustration d'un champ électrostatique, effet de zoom d'une perception calme vers un contexte désordonné. On a pensé à du jazz (swing, saxophone). Ce morceau est plus rythmé que les autres, ce qui permet de s'y retrouver - contrastes rythmiques, des notes brèves rebondissent. Une structure est perceptible, plus mélodique. Œuvre accessible, plus abordable, dans notre découverte d'un nouveau langage.

Lycée Jeanne d'Arc, Rouen

Musique qui s'inspire le plus du style jazz, Elle fait penser à un film d'agent secret. Le rythme régulier balance bien et l'ambiance générale qui en ressort nous donne envie de swinguer.

Lycée Saint-Pierre, Saint-Brieuc

Entre pulsation, improvisation et tempo libre, très morcelé et avec énormément de contrastes. Un savant mélange de style entre jazz et modernité.

On sent beaucoup ici l'âme du jazz avec l'utilisation du saxophone et l'improvisation (réelle ou non ?). L'arrivée et la montée progressive des instruments nous transportent.

Lycée Saint-Paul, Saint-Etienne

Un fabuleux travail sur le timbre, le rythme, le son ! L'individu devient le collectif, les mélodies s'enchevêtrent, changent de fonctions jusqu'à créer des liens d'interdépendance d'une intimité rare. Cette musique nous parle de notre temps ! De sa richesse, de ce que les progrès techniques et l'ouverture culturelle nous autorisent à vivre, à sentir, à respirer... ce voyage en élans incessants d'un monde à l'autre devient fulgurant au moment du climax, véritable feu d'artifice sonore dont on sort dans un état proche de la transe.

Lycée Henri Martin, Saint-Quentin

Le compositeur a voulu nous transmettre cette impression de pulsation : c'est « une musique debout » qui ne nous laisse pas indifférent avec autant de couches sonores créant tout un spectre. Cette manière de poser les couches sonores nous rappelle un peu la démarche actuelle de la musique populaire, d'où le mélange de jazz à la musique contemporaine, avec des improvisations qui, cependant contient des partitions écrites.

Lycée Roland Garros, Le Tampon (La Réunion)

Vincent David est l'interprète des compositeurs de son siècle, de Boulez à Mantovani, il danse sur le fil frontière entre l'écriture et l'improvisation, combinant les modes de jeu du jazz et du contemporain, avec le privilège d'inventer une liberté que l'on peut renouveler et transmettre.

Cette œuvre me donne l'impression d'une marche pulsée ; marche qui d'ailleurs nous donne une sensation d'engouffrement dans les profondeurs d'un décor vivant comme une forêt ou des eaux profonde dans laquelle on peut voir le rythme de chaque être vivant (la pulsation de chacun, comme le cœur qui est le centre de la vie).

En outre nous retrouvons une impression de marche dans les pulsations et les rythmes prononcés tout au long de l'œuvre. Mais également cette impression de profondeur dans les contrastes de l'œuvre où l'on retrouve le côté sombre et profond avec l'alto dans les graves, tout en ayant un tempo rapide et fort.

Par ailleurs l'on retrouve ce côté rapide dans le côté jazz de l'œuvre, par la pulsation et des moments d'improvisation mais aussi par les timbres répétant un fond sonore comme des boucles (caractéristique du jazz).

L'on retrouve cette impression de vivant dans les silences, et les crescendos comme une ville en éveil qui ne s'arrêterait jamais (création du jazz au Etat Unis, l'auteur à ici peut -être voulu faire référence à New York et aux créations américaines, d'où la mixité de l'œuvre mélangeant les répétition et l'écriture musicale faisant plus écho à la musique occidentale). Or tout au long de l'œuvre, nous sommes amenés à ressentir différentes pulsations et rythmes que produisent les différents instruments qui, parfois sont répétés donc reconnaissables, et parfois sont totalement changés voir absents, comme on peut l'entendre à des moments de silence où l'on entend juste le son du saxophone en crescendo faisant des sons aigus comme des sifflements persans pour repartir sur un rythme acharné et répété. Nous remarquons également que cette œuvre est écrite de façon à valoriser le saxophone tandis que les autres instruments ne sont là que pour accompagner ou créer un rythme sur lequel le saxophone va principalement improviser ; cela nous donne comme une impression de concerto pour saxophone.

Lycée Roland Garros, Le Tampon (La Réunion)

Ce morceau me semblait plus musical que les autres car Vincent David ne cherche pas forcément à incorporer que des bruits ou beaucoup de dissonances : il se rapproche ainsi plus de ce que j'ai tendance à écouter. Le rythme est de plus en plus défini à mesure qu'on avance dans le temps, la batterie ayant un rôle graduellement mis en valeur, ce qui nous

donne envie de découvrir la suite du morceau. Il y a de multiples crescendos et decrescendos, qui nous surprennent. Le tempo s'accélère, et décélère également souvent. Les instruments se répondent entre eux, et ceci influence la durée ou le déroulement du morceau. La fin de celui-ci est extrêmement chaotique, mélangeant des grands glissandos effectués par le saxophone aux abruptes descentes du piano. Au final, il y a une grande variété de modes de jeu et d'ambiances musicales, ce qui fait que cette pièce reste captivante : on ne voit étonnamment pas le temps passer.

Leslie, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

J'ai aimé le système de « pulsation », on sent la mélodie arriver avec des à-coups, comme une vague ou quelque chose de vivant, comme une énergie instable. Et aussi, j'apprécie bien cette dualité entre le saxophone et la batterie qui donnent une impression d'inquiétude et de curiosité.

Fabien, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

L'œuvre que j'ai choisie est *In Pulse* de Vincent David. J'ai bien apprécié les sonorités utilisées avec, par exemple, le son des clés du saxophone que l'on entend assez bien. Qui plus est, la rythmique utilisée est assez intéressante, j'ai aussi noté que les mesures irrégulières étaient très intéressantes et donnaient un certain dynamisme à la pièce et aussi un côté instable. J'apprécie particulièrement le jazz et selon moi cette pièce y fait écho. A certains moments, cette pièce par sa rythmique et son accentuation m'a fait penser à de la musique de cinéma que j'apprécie particulièrement. Pour ces raisons, cette pièce est ma favorite du Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2021.

Louis, Lycée Saint-Sernin - Toulouse

Cette pièce me confère des émotions variées et très différentes. Je trouve que cette pièce est une invitation à l'imagination de l'histoire qui la compose, chacun à la sienne, c'est une des raisons pour lesquelles j'ai voté pour cette œuvre, chacun peut en avoir sa propre vision et c'est quelque chose que je trouve important dans la musique. Enfin, une des raisons qui m'ont poussé à voter pour cette œuvre est, je pense, les instruments, la rythmique et la façon dont la pièce est composée, une façon qui semble moins « aléatoire » et plus structurée avec des répétitions et des reprises par les instruments pouvant faire aussi penser à d'autres œuvres classiques avec des orchestres symphoniques, par exemple, et permet, je pense, de plus toucher les gens qui sont, comme moi, moins à l'aise avec la musique moderne électronique.

Milo, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

C'est une pièce d'autant plus incroyable que le compositeur donne accès à sa composition et à son monde, ce qui peut être rare dans la musique contemporaine. Étant en admiration face à la musique de Jazz, je retrouve dans *In Pulse* tout d'abord, une formation très classique dans le Jazz comportant un saxophone, un piano, une contrebasse et une batterie, mais aussi des similarités avec le Jazz tant au niveau rythmique que mélodique. Le saxophone a ici un rôle essentiel dans la pièce, Vincent David l'utilise dans son entièreté afin de mener à bien la création de sa pièce et la recherche du timbre, notamment par l'utilisation des clés du saxophone et de sa large tessiture. J'ai été aussi marqué par le jeu de la batterie et du piano en cohésion avec l'ensemble du quartet, tout dans la légèreté, mais toujours autant rythmique pour un accompagnement, ce qui vient renforcer l'aspect Jazz et Groove de la pièce. Ainsi, c'est pour ces raisons que j'ai choisi l'œuvre de Vincent David, puisque le coup de cœur a été avant tout dans l'émotion que m'a procuré cette pièce, mais aussi dans sa façon de se démarquer des autres, et non pas tant par sa construction et sa création purement technique.

Luca, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

J'ai choisi d'attribuer mon vote à Vincent David pour les raisons suivantes. Premièrement, dans mon esprit, contemporain et musique n'allaient pas ensemble, je ne trouvais aucun plaisir à écouter des œuvres contemporaines qui, pour moi, étaient absolument ignobles à l'oreille, et pourtant la pièce de Vincent David me plaît et je ne dis pas ça juste pour le dire car je prends réellement du plaisir à l'écouter. Je la trouve très bien construite avec plusieurs ambiances, comme par exemple au début où on ne se sent pas très à l'aise car on perçoit une atmosphère plutôt dérangeante et angoissante qui va se transformer petit à petit de manière tout à fait naturelle en quelque chose de plus jazz. J'admire la facilité et la fluidité des transitions dans ce morceau, on ne sent pas de vide, lorsque l'on souhaite un silence, il y en a un et lorsque l'on ne souhaite pas de silence, il n'y en a pas. La répartition des rôles des instruments est également très bien pensée. Ils ne se « marchent » pas dessus et je trouve une construction dans ce travail de répartition que je ne retrouve pas dans les autres œuvres proposées. Lorsqu'un instrument tient le thème, les autres n'empiètent pas sur la partie principale et l'accompagnent de manière à mettre en valeur ce dernier. Les thèmes « tournent » et même si le saxophone occupe une place très importante dans la pièce, les autres instruments ont également la chance de tenir le thème à des moments donnés et bien répartis tout au long du morceau. En ce qui concerne le saxophone, je trouve la technique du musicien admirable. Il utilise au maximum les capacités de jeu de cet instrument et sait mettre en valeur chaque mode et chaque façon de jouer. Il nous fait la démonstration d'un panel de registre assez impressionnant et nous fait découvrir des choses que nous n'avons pas du tout l'habitude d'entendre avec cet instrument. Il l'utilise pour faire des sons, des mélodies, des rythmes et des accompagnements. C'est donc pour toutes ces raisons que je choisis d'attribuer mon vote à ce compositeur de talent.

Margaux, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

Il n'y a pas juste un seul moment de climax dans ce morceau, puisque Vincent David a beaucoup joué avec l'intensité. Les nuances passent donc d'un extrême à un autre sans qu'il y ait toujours de transitions, et j'ai beaucoup apprécié ce mode de jeu. Je trouve que ça apporte un côté presque poétique. Un moment que j'ai trouvé angoissant, quand un grand silence se fait et qu'on n'entend crescendo d'abord que des cordes puis le sax, la batterie et le piano qui jouent toujours la même note, montant parfois très légèrement, et sur une rythmique très rapide, pour arriver à une improvisation du piano très légère qui contraste avec le sentiment d'agitation de la séquence qui a précédé. Le son particulier du saxophone qui monte dans les aigus alarme et donne une sensation d'anxiété. A la fin, tout s'énerve, on ne comprend plus grand-chose et le saxophone est dans le très aigu. Il y a un grand crescendo qui précède un climax, puis la fin, brutale, courte, et abrégée presque trop abrupte après huit minutes d'écoute. En conclusion, je peux dire que j'ai beaucoup aimé cette pièce, aux sonorités très particulières et nouvelles pour moi.

Neila, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

J'ai choisi *In Pulse* car c'est une œuvre ingénieuse, le compositeur a créé une musique autour de la pulsation qui nous entraîne tout au long du morceau. Les instruments mélodiques sont alors à la merci de la pulsation, les entraînant eux aussi dans une rythmique quasiment obsessionnelle. De plus le morceau est original, du contemporain jazzy, tout simplement sublime !

Nathan, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

In Pulse : J'ai choisi cette œuvre pour son côté percutant, l'ambiance qu'elle m'a procurée. J'ai trouvé l'alternance des nuances et des modes de jeu du saxophone très intéressants car ils donnent un côté imprévisible au morceau et proposent une nouvelle façon d'utiliser cet instrument. Le tempo change au fur et à mesure de la pièce, ce qui rend l'œuvre dynamique. J'ai trouvé *In Pulse* très original. C'est une œuvre puissante qui m'a procuré de nouvelles sensations ainsi qu'une nouvelle vision du saxophone. Durant mon écoute, j'ai ressenti

comme plusieurs aventures, on pourrait parler d'une progression au fil de la musique et j'ai bien aimé cet effet dynamique provoqué par la batterie, le saxophone et tous les instruments qui composent cette œuvre d'ailleurs. On peut aussi remarquer un effet de suspense provoqué par le piano. Et entendre que ce compositeur laisse plusieurs vides comme pour installer un certain mystère de ce qui va se passer.

Le saxophone se transforme en une multitude d'effets de percussion, de timbres, de techniques étendues grâce à une pulse qui se met progressivement en place.

Raphael, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

Cette œuvre que nous avons choisie en majorité allie à la fois originalité, techniques de jeu inhabituelles et références au jazz. *In Pulse* est une musique issue du croisement entre musique savante et jazz : d'un côté par les instruments que l'on entend dans cette œuvre, un quartet composé d'un saxo alto, d'un piano, d'une contrebasse, d'une batterie touchant un large public puisque plus proche de la musique populaire ; et de l'autre par le côté savant se révélant dans les expérimentations, les différents effets de timbre (slap, pizz Bartok, sons mutés, rimshot...). Toute la magie de ce morceau réside dans le mélange parfait entre les deux tendances. Nous nous sommes laissés envahir par la rythmique et la curiosité des événements sonores. Du début à la fin, notre écoute nous a permis de découvrir toute la richesse du langage musical employé par Vincent David. Le « métissage » a rendu l'œuvre attrayante.

Lycée Antoine Watteau, Valenciennes

In Pulse est séduisant par la capacité du compositeur à faire une passerelle entre la musique contemporaine d'avant-garde et le « Groove » Jazz. Tout en utilisant les modes de jeux les plus modernes (slap, multiphonique, son fendu, flatt, harmoniques, piano préparé...), avec une déconstruction de la technique du saxophone et une maîtrise totale de l'instrument d'Adolphe Sax, Vincent David nous emmène dans un voyage sonore onirique particulièrement lyrique, notamment dans la première partie de la pièce. Entouré des membres de l'Ensemble Intercontemporain, le compositeur réussit dans une seconde partie à installer une rythmique sensationnelle qui reste longtemps après l'écoute.

Lycée La Bruyère, Versailles

Cette pièce donne un effet de déjà vu sans que cela soit péjoratif. Un ensemble jazzy très mercato avec énormément de nuances, pas de point de repère précis, le rythme y compris de la mélodie va sans arrêt crescendo, nuances à l'excès comme un capricioso au climax par étapes successives comme pour nous perdre, nous étonner. Une œuvre pleine et riche désorientant, parfois déconcertante à plus d'un titre. On se perd un peu mais c'est pour mieux se retrouver ensuite et la sonorité du saxophone est superbe.

Lycée Hector Berlioz, Vincennes